Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 3

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'absinthe ou une touffe d'herbe imbibée de pétrole. Les abeilles détestent l'odeur de ce produit.

En résumé, on ne doit laisser du miel ou du sirop en aucun endroit en dehors de la ruche qui puisse être à la portée des abeilles.

A. Richard.

Échos de partout

Elevage de reines en bande de rayon collé latéralement
Méthode OROSI

Beaucoup d'apiculteurs élèveraient des reines volontiers mais se découragent devant les méthodes compliquées, ou tenues comme telles, ne les connaissant que par la lecture. Ils craignent que leurs mains peu habituées aux travaux fins, ou leur vue ne soient aptes à une tâche aussi délicate. Pourtant il serait très important qu'un grand nombre s'adonne à l'élevage des reines. Connaissant la réserve des praticiens, j'ai aplani les difficultés par la méthode à bande de rayon. Je l'ai décrite plusieurs fois, il est utile pourtant de la résumer dans ses grandes lignes au cours des mois de préparation de la nouvelle campagne.

Cette méthode paraît assez simple, nous rencontrons pourtant des difficultés. Il est habituel de découper cette bande de façon qu'elle ne contienne qu'une seule rangée de cellules de couvain ouvert et de la fixer sur une latte ou sur l'arête d'un rayon raccourci. Les cellules sont verticales. Les abeilles transforment en alvéoles royales celles dont l'orifice est vers le bas et élèvent des reines du couvain. Elles le font plus volontiers et plus rapidement si la bande contient du couvain pour la première fois. Hélas ! cette bande est difficile à manipuler, elle s'écrase entre les doigts. On colle cette bande, habituellement à la cire fondue. C'est un travail délicat car il est difficile de réaliser un bon collage sans endommager les cellules utiles. Les autres modes de fixation ne sont pas sans défaut non plus et surtout ne sont guère appliquable aux cellules vierges. L'odeur de la main est si persistante sur la cire qu'elle peut avilir le résultat de l'élevage. L'essentiel de la nouvelle méthode se situe justement dans ce changement : nous faisons coller la bande par les abeilles elles-mêmes. Ainsi nous pouvons utiliser les cellules les plus récentes.

Toutes les difficultés de manipulation et collage sont contournées. La bande est à peine touchée de la main. On ne craint plus ni l'endommagement, ni la fusion ou son changement d'odeur. Voici le déroulement des travaux :

Nous découpons un morceau des rayons où les larves sont très jeunes, à peine courbées. Le rayon doit contenir du couvain pour la première fois, ou au maximum pour la seconde fois, ce qui est indiqué par sa couleur encore jaune. Sa surface doit égaler environ celle de notre paume de main. L'armature de fil de fer ne doit pas nous gêner, il y a assez d'espace entre deux fils. Nous pouvons même introduire au milieu du nid d'une colonie d'excellente qualité un « cadre de construction libre » dont la tête de cadre serait munie d'une bande de cire gaufrée, afin que la reine ensemence le rayon qui sera construit. Nous découpons si possible avec un couteau chauffé, ce morceau de rayon en bandes contenant deux rangées de cellules intactes Une latte de cadre posée sur le rayon peut servir de règle. La difficulté importante par la façon ancienne est que la bande contient deux rangées de cellules au lieu d'une. Il est aussi important qu'elle n'en contienne pas trois.

Nous posons les bandes bout à bout sur une latte de cadre. La meilleure façon est de la prendre avec le couteau, glissant celui-ci en-dessous, touchant ainsi à peine avec les doigts. Les cellules restent horizontales comme elles étaient dans le rayon.

Nous introduisons cette latte dans la colonie d'élevage, dans la partie supérieure vide d'un cadre d'élevage.

Nous laissons la colonie tranquille pendant deux heures environ. Ceci suffit aux abeilles pour coller la bande sur la latte. Nous retournons alors la latte sur son chant. Ainsi les cellules ne seront plus couchées sur la latte mais elle seront en position verticale : orifice vers le haut et vers le bas. Les abeilles n'utiliseront pour l'élevage des reines que des cellules dont l'orifice est vers le bas en les élargissant et les transformant en alvéoles royales. Elles n'élèveront que des ouvrières du couvain se trouvant dans les cellules ayant l'orifice vers le haut.

Les alvéoles royales sont construites la plupart du temps trop serrées. Il est nécessaire de les éclaircir. On peut le faire dès le retournement de la latte ne laissant qu'une larve sur trois, écrasant les autres avec la tête d'un clou. Pourtant il est préférable d'ouvrir à nouveau la ruche le lendemain et éclaircir les alvéoles ébauchées de la même façon, mais en même temps écraser toutes les larves de cette rangée qui n'ont pas encore été prises en élevage royal. Nous nous assurons ainsi qu'aucune reine ne sera élevée d'une larve âgée. Il suffit de plonger la tête d'un clou dans la gelée royale, les abeilles vident de telles alvéoles même si la larve reste intacte.

Nous détachons les alvéoles operculées de la latte avec précaution à l'aide d'un couteau et nous les distribuons comme d'habitude.

Tiré de « L'Abeille de France »
par *G. Fragnière.*

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

NOUVELLES DE ROUMANIE

Dans la revue « Apicultura de Bucarest », de septembre 1971, J. Balmez, un apiculteur de grande expérience, expose les conditions auxquelles doit satisfaire une bonne reine prolifique et comment un apiculteur averti doit s'en servir pour en tirer le maximum de profit.

Une affirmation peut surprendre le lecteur, bien qu'elle semble reposer sur une étude attentive du problème. D'après notre collègue roumain, après un cycle de ponte active, d'août à juillet de l'année suivante, une jeune reine serait déjà fatiguée et perdrait 25 à 30 % de ses facultés de pondeuse. Que ses facultés commencent à diminuer progressivement dès le départ, personne n'oserait le nier. Mais que cette diminution atteigne la proportion indiquée, dès la première année de ponte, cela surprend un peu quand on sait que des reines sont capables de pondre pendant 4 à 5 saisons consécutives.

Si l'affirmation de notre collègue se confirme cela expliquerait pourquoi certains auteurs recommandent le remplacement des reines après une année d'activité. Si j'étais producteur de reines, je le recommanderais aussi, mais si j'étais apiculteur professionnel, je ne le ferais pas. Par contre l'apiculteur qui tire un complément de ressources de son rucher, aurait intérêt à changer ses reines après deux années de ponte. Pour ce qui me concerne, je ne les change jamais, mes abeilles s'en chargent et j'ai du plaisir à suivre l'opération, sans m'occuper du volume de ma récolte de miel.

Situation actuelle de l'apiculture en Roumanie

Le nombre des colonies s'élevait, au 1er janvier 1970, à 975 000 et au 1er janvier 1971 à 1 011 000. Les augmentations d'une année à l'autre sont plutôt modestes, mais leur caractère permanent fait penser que ce progrès ne s'arrêtera pas avant longtemps.

Pour bien comprendre ces chiffres, il est bon de se rappeler que pour une surface de 237 000 kilomètres carrés et une population de 20 millions d'habitants, la Roumanie possède autant de ruches